

Au sommaire de ce numéro

- **p1** : Dormance de la vigne, quelques notions de base utiles
- **p2** : Focus météo
- **p3** : Fertilisation, prendre les bonnes décisions et faire les bons choix
- **p3et 4** : Sol, point de situation
- **p5** : Travail du sol, être plus performant

DORMANCE

La dormance de la vigne est divisée en 2 stades :

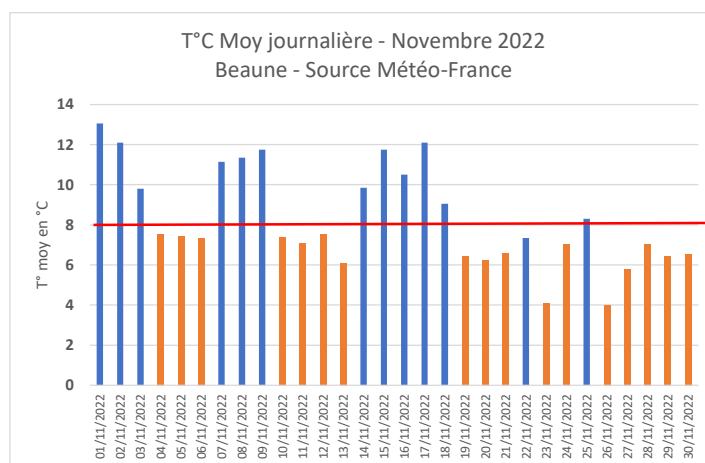
- **L'endodormance** : il s'agit de l'inhibition du développement du bourgeon latent. Celle-ci est induite le plus souvent par des facteurs internes, liés à des hormones telles que l'acide abscissique. Lorsqu'elle est levée, les bourgeons sont alors « physiologiquement » prêts pour débourrer. Cependant, il est nécessaire que tous les facteurs soient réunis pour débloquer l'étape 2, l'éco dormance.

A retenir :

Pour lever l'endodormance, la vigne a besoin d'une période de froid d'environ 8 à 10 jours avec une température moyenne $\leq 8^{\circ}\text{C}$.

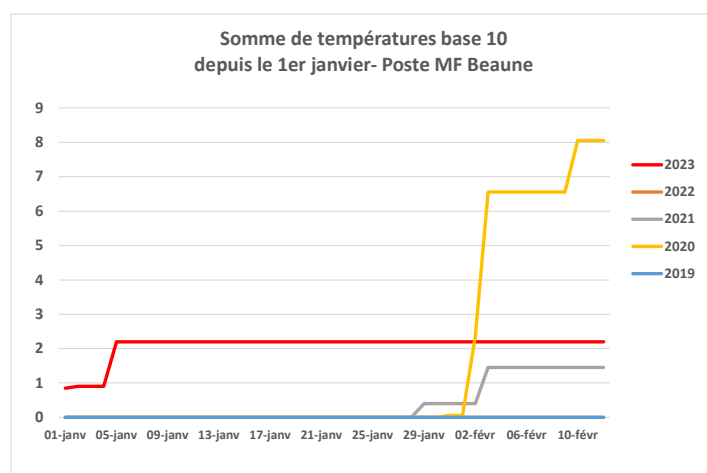
- **L'ecodormance** : celle-ci n'est levée que lorsque les facteurs environnementaux permettent l'activité des racines et le développement des bourgeons. Ces principaux facteurs sont la température de l'eau et du sol et la disponibilité en eau (Réserve Utile - RU). Communément, dans nos vignobles, nous considérons qu'il faut atteindre une somme de température en base 10 voisine de 42° pour le Chardonnay et 52° pour le Pinot noir pour que le débourrement ait lieu.

Quelques notions utiles

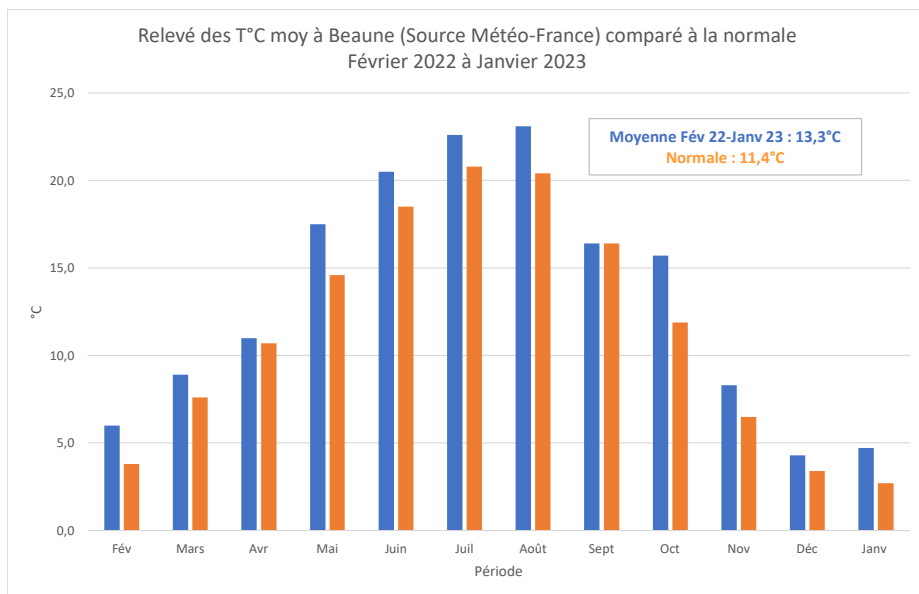


Dans nos vignobles, l'endodormance a été levée dès la fin du mois de novembre avec en moyenne 17 jours avec une T°C moyenne $< 8^{\circ}\text{C}$

A l'heure actuelle, il reste encore fort heureusement du chemin à parcourir pour atteindre les 42° . Ce, même si nous additionnons les cumuls de la dernière décade douce de décembre.



2022, 1 ANNEE FAITE DE RECORDS - FOCUS TEMPERATURES



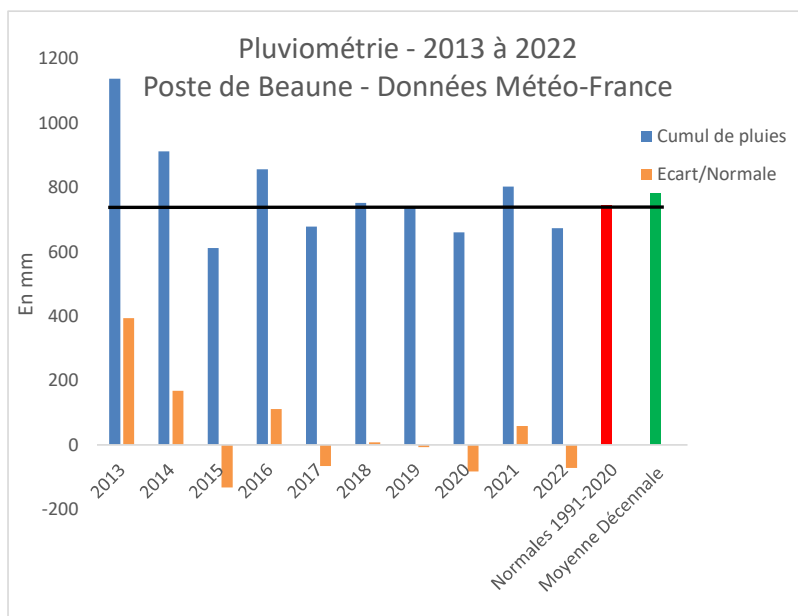
Les chiffres parlent d'eux-mêmes : quasiment 12 mois de températures moyennes mensuelles au-delà des normales. Février pourrait bien être le 13^e... Au final 2°C d'excédent.

2023 démarre pour l'instant sur des bases équivalentes avec un mois de janvier 2°C supérieurs à la normale, à suivre !

PLUVIOMETRIE - LA TENDANCE DECENNALE

La normale 1991-2020 est fixée à 744mm, alors que la moyenne décennale s'élève à 782 mm. Attention cependant, car cette moyenne se trouve biaisée par 2 millésimes, 2013 et 2014. Si nous les occultons, la moyenne décennale atteint 722mm, proche de la normale trentenaire.

De prime abord, nous pourrions alors dire qu'il pleut toujours autant malgré l'évolution climatique. C'est vrai. Cependant, c'est la répartition des pluies qui se trouvent changée avec plus de phénomènes « extrêmes » ces dernières années au cours de la période estivale notamment. Les millésimes 2022 et 2021 en sont un bon témoin avec des épisodes orageux importants et très impactants.



Afin de piloter au mieux votre stratégie de fertilisation, voici quelques précisions à toutes fins utiles :

- Amendements et engrais organiques (type 1) : ce sont des spécialités avec un rapport C/N élevé et qui ont pour vocation de stabiliser ou remonter le taux d'humus. La période d'application la plus appropriée est l'automne. **A partir de février, il n'y a plus d'intérêt à les appliquer, il est trop tard.**
- Engrais organique / Organo-minéral (type 2) : ces fertilisants ont un C/N inférieur à 8. Leur objectif est double : stimuler l'activité biologique des sols et alimenter la vigne. **Pour cette catégorie, il est encore trop tôt pour les appliquer. Pourtant, de nombreux épandages ont déjà été réalisés...** Pour mémoire, la vigne mobilise les éléments du sol via son système racinaire à partir du stade 3-5 feuilles étalées. **L'épandage de ce type d'engrais ne devra pas débuter avant mi-mars afin de bénéficier d'un maximum de potentiel.** Néanmoins, leur dynamisme dépendra fortement de l'humectation des sols et des pluies printanières.
- Engrais azotés minéraux (type 3) : leur diffusion rapide impose d'attendre **a minima le débourrement-1 à 2 feuilles étalées** pour les épandre.

Pour rappel : cas général = 30 unités d'azote efficace max /an sur vigne en place - Exceptions = Jusqu'à 50 unités d'azote efficace pour la production de Crémant ou vigne enherbée ou vigueur faible (carence azotée).

Pour mémoire :

Type de fertilisant	Type 1	Type 2	Type 3
% d'azote efficace	0	50	100

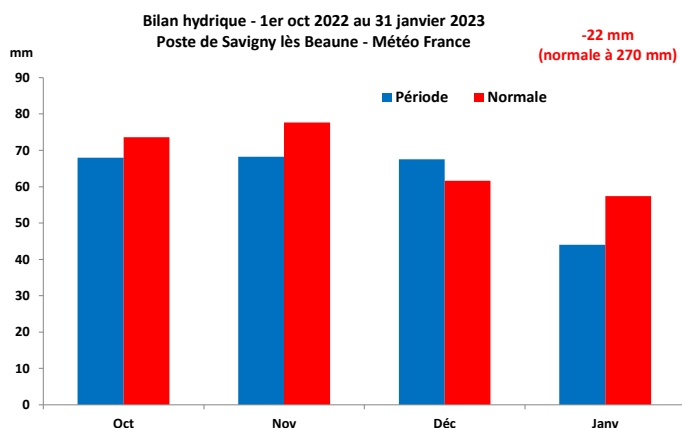
Lien vers les infos directive nitrates : [Cliquez-ici](#)

Etat des lieux

LE SOL

Avant d'aborder le sujet itinéraire technique, il est nécessaire de faire un point sur 2 sujets :

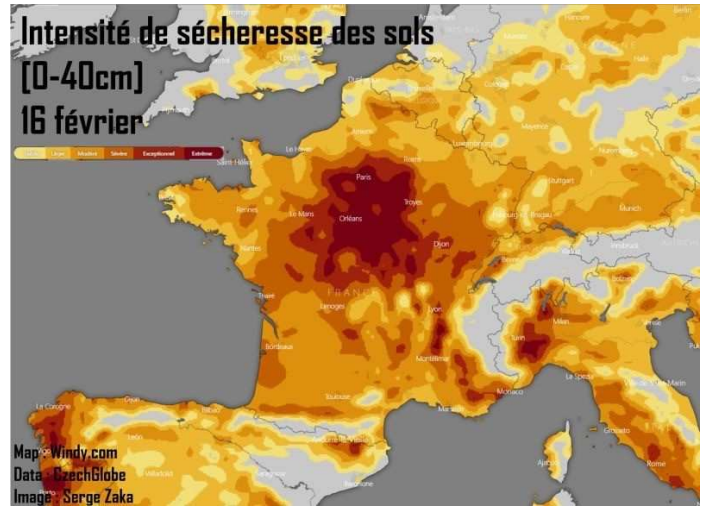
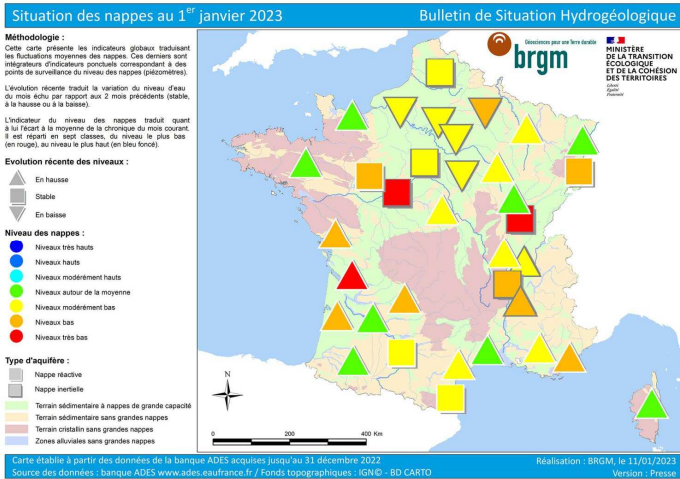
- Le bilan hydrique octobre 2022 à janvier 2023
- L'indice de sécheresse des sols (références nationales)



Le graphique ci-contre nous indique un déficit de **22 mm** par rapport à la normale sur la période octobre à janvier. De plus, les prévisions de pluie pour février restent pour l'instant très limitées. **Il y a donc fort à parier que le déficit va s'accroître dans les semaines qui viennent pour atteindre jusqu'à 50 à 60 mm.**

Bien évidemment, il est encore trop tôt pour se projeter sur mars et avril !

Toujours est-il que nous partons sur les bases de sol sec et qu'il faudra tenir compte de ce paramètre pour les travaux à venir !



Ci-dessus 2 informations pour une même tendance. Notre vignoble se trouve dans une zone où les nappes sont plutôt à un niveau bas à début janvier. La tendance semblait s'améliorer début janvier, mais la faible pluviométrie de ce début d'année n'arrange rien. Le graphique de droite indique lui un niveau d'intensité de sécheresse des sols modéré à sévère pour notre secteur. Encore une fois, la pluviométrie du printemps viendra ou non corriger le tir. A suivre.

Être plus performant

Gestion de l'inter-rang

Des reprises de travaux sont observées depuis maintenant une quinzaine de jours. **C'est beaucoup trop tôt !** Malheureusement, ce constat est fait chaque année et de plus en plus précocement.

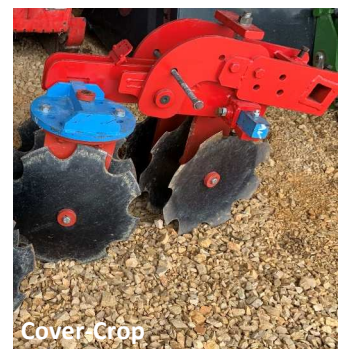
Comme indiqué précédemment, dans un contexte de plus grande précocité de la reprise de végétation, de sols plutôt secs et de sensibilité accrue aux gelées, il est nécessaire d'éviter de donner un signal de reprise d'activité aux sols trop précoce.

Le travail de l'inter-rang peut attendre la mi-mars au plus tôt. L'objectif étant de réaliser un travail superficiel qui évitera d'assécher trop profondément les sols. Il n'y a aucun intérêt à « faire de la terre » en début de saison.

L'utilisation de certains outils à disques ou type rouleaux peut s'avérer très pertinente.



TRAVAIL DU SOL



Gestion du rang

Les conditions de ressuyage sont actuellement favorables à certains travaux : le passage de disques le long du rang afin de former une légère butte permet de préparer le passage futur de la lame intercep. En effet, cela permettra à cette dernière de travailler dans une zone souple lors de la remise à plat.

Ces disques peuvent être lisses, crénelés ou bien émotteurs. L'essentiel étant de travailler en conditions ressuyées afin d'obtenir une structure grumeleuse.

Gestion des couverts végétaux

2 situations sont actuellement visibles au vignoble :

- **Des couverts fortement développés** : ceux-ci ont souvent été semés tôt (avant le 20/09) et ont bénéficié très bonnes conditions de levées (eau, chaleur et luminosité). Ils ont également subi le plus fortement les effets des quelques périodes de gelées marquées. La plupart des espèces le composant ont réalisé leur cycle. Il est donc désormais envisageable de les détruire par roulage (rolo facca, rolls-roll n'sem, agromy...) ou broyage. Leur enfouissement par travail du sol peut attendre.
- **Des couverts peu à moyennement développés** : ceux-ci ont souvent été semés trop tard (fin septembre ou octobre) ou dans des sols trop compactés. Il n'y a donc aucune urgence pour leur destruction. On attendra a minima jusqu'à fin mars et on ajustera la décision en fonction du risque de gelée : si ce dernier est avéré, on détruira les couverts au moins 4 à 5 jours avant le gel. Si aucun gel est annoncé, on « poussera » les couverts jusqu'à la floraison des espèces les plus précoces. On pourra alors les rouler ou les broyer puis les enfouir superficiellement 2 à 3 semaines après. L'objectif est d'avoir détruit les couverts avant le stade 4-6 feuilles étalées afin d'éviter toute concurrence hydrique.



Méthode d'évaluation de la restitution d'un couvert végétal : MERCI®

Cette méthode de terrain a été développée par la Chambre Régionale de Nouvelle Aquitaine. Elle permet d'évaluer simplement et rapidement l'intérêt d'un couvert (mise à disposition d'éléments, retour biomasse).

La saisie des données se fait en ligne via le lien suivant : <https://methode-merci.fr/>

DANS LE PROCHAIN NUMERO

- Débourrement : où en est-on ?
- Etat hydrique des sols - bilan climatique : nos nouveaux équipements pour mieux suivre la disponibilité en eau
- Travail du sol : adapter l'itinéraire à l'année
- Adaptation au changement climatique : quels choix pour le palissage ?
- Expérimentations 2023 : la CA 21 au plus près des préoccupations

Rédacteur :
Benoît BAZEROLLE

Contact
Benoît BAZEROLLE
benoit.bazerolle@cote-dor.chambagri.fr
Tél : 06 80 92 88 91